Titre : **COLONEL LANCHON** **« UN POILU D'ORIENT »** **1889-1971**	Référence : **ANCESTRAMIL** **Généalogies, biographies, monographies**
Auteur :	Origine : **Don de** **J. B. LANCHON** **Archives familiales**
Référence : **Sources dans le texte** **+ wikipedia**	Transcripteur : **J.B. LANCHON** Date : **2012**

Ancestramil

Colonel LANCHON

« UN POILU D'ORIENT »

Alfred LANCHON né à Fresville (Manche) le 18 décembre 1889, décédé le 25 août 1971 à Valognes

Issu d'une famille de paysans normands il est d'abord enseignant au collège de Valognes, où il est l'un des promoteurs du football dans la manche.

En 1909 incorporé au 36ème RI comme élève officier de réserve. Puis mobilisé en 1914, avec le grade de sous lieutenant. Blessé le 15 septembre 1914 il passera l'année 1915 d'hôpital en hôpital, admis dans le cadre actif à titre définitif en Juin1916 avec le grade de lieutenant de réserve affecté au 202ème RI, blessé à Verdun le 4 Juillet 1916 il rejoint son régiment avant l'expiration de son congé de convalescence, il est promu au grade de capitaine en mai 1918 et affecté à l'armée d'orient sous le commandement du **général Franchet d'Esperey** en septembre 1918 au 176ème RI détaché à l'état major du 1er groupe de division d'infanterie commandée par le **général d'Anselme** en Russie méridionale.

Le 176ème embarque à Salonique le 11 décembre 1918 et arrive le 17 à Odessa, le débarquement commence le lendemain, soit le jour même des 30 ans du capitaine Lanchon.

LA BATAILLE DE KHERSON

L'occupation de Kherson entre dans le cadre de l'occupation des ports de la mer noire et a été imposée par la nécessité de faire vivre Odessa et de protéger Kherson contre les bandes de pillards de Gregorieff et de Makhno qui razziaient les environs. C'est la tête de pont la plus à l'est de l'occupation alliée.

Le 24 janvier 1919 un détachement franco-hellénique est constitué pour occuper la ville.

Ce détachement comprend :

1 bataillon d'infanterie hellénique.

1 compagnie d'infanterie française.

1 petit détachement d'exploitation français.

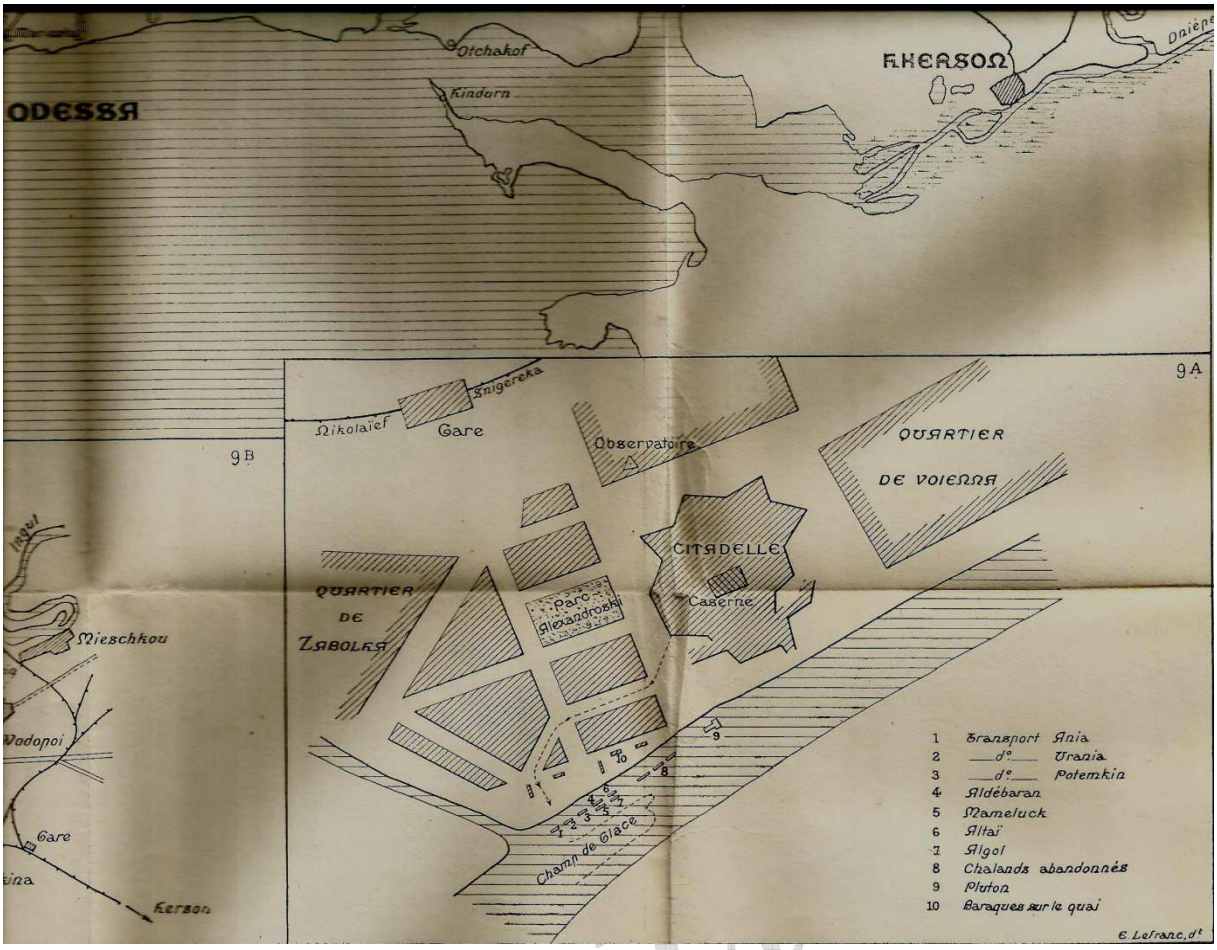
1 section d'artillerie de montagne hellénique.

Ce détachement est dérisoire, environ un millier d'hommes (deux mille à la fin) pour occuper une ville de près de cent cinquante mille habitants

Le capitaine Lanchon est désigné pour prendre le commandement de ce détachement qui a pour mission d'assurer l'ordre et la sécurité dans la ville de Kherson par l'occupation des points importants (école militaire, poste, gare, prison, etc.) de faire évacuer la ville par les détachements qui l'occupaient et de s'entendre, pour la défense du port, avec les commandants des bâtiments anglais et français mouillés en rade.

Il organise alors son dispositif qui observe à peu près la forme d'un triangle avec à la base les rives du Dniepr au sommet la gare dont la sécurité est confiée aux grecs, et au centre, la citadelle où il loge le gros de ses forces, les quartiers Est restant occupés ou surveillés car l'ennemi peut venir de ce coté.

Ancestrami



Plan de Kherson

C'est une mission quasi suicidaire !! En effet la situation sur le terrain est confuse et périlleuse.

D'un coté un détachement allié de mille hommes de nationalités différentes commandé par un jeune capitaine, mais, endurci par quatre années de guerre.

De l'autre une troupe de plusieurs milliers commandée par l'ataman Gregorieff qui n'est pas qu'un simple chef de bande mais un ancien officier tzariste, qui à rejoint l'armée rouge « un chef de guerre »

Le 2 Mars il appelle le capitaine grec qui commande la gare, il les invite à rendre leurs armes sinon il les attaquera et les massacrera sans pitié,

L'attaque se prononce vers 15h, le poste de la gare tient tête même quand la défense sera prise à revers par une infiltration dans le quartier (Voyenna) au nord-est de la citadelle et par la révolte des ouvriers du quartier

Le combat ne prend fin que fort tard après nettoyage à la baïonnette des abords.

Le lendemain l'ennemi se retire mais l'agitation dans le quartier de Voienna persiste des soldats isolés sont assassinés, des coups de feu sont tirés sur des officiers, le capitaine Lanchon menace alors de faire passer par les armes tous les fauteurs de troubles et de détruire les quartiers en réponse les « rouges » font mettre sa tête à prix, mort ou vif.

Dès le sept au matin les troupes de Gregorieff reviennent à l'attaque.

Dans la matinée du huit des formations de l'armée rouge appuis les forces de Gregorieff et entament l'encerclement de la ville et toute la population ouvrière embrigadée par la propagande bolchevick se soulève contre l'occupant.

Le capitaine demande une aide immédiate mais sera-t-il possible de tenir ? Sacrifice ou négociation ?

A Odessa le général d'Anselme invite le capitaine Lanchon à tenir en attendant le renfort il utilise ses dernières cartouches et envoie le colonel de Clavière et le colonel grec Gargalides conduire le renfort, ils arrivent sur le théâtre des opérations avec le 1er bataillon grec le 9 mars.

Il faut en premier lieu débloquer la citadelle du coté du port, le bataillon grec libère à peu près les abords de la citadelle, mais il est déjà trop tard, les troupes de Gregorieff sans cesse renforcées en hommes et en artillerie

Veulent en finir, il n'est plus question de se maintenir, il faut dégager la garnison et rembarquer dans la nuit noire l'évacuation, protégée par un bataillon grec et un barrage d'artillerie de cinq bateaux venus le attendre la garnison a perdu 40% de son effectif

L'appareillage se fait avant l'aube, direction Odessa où la situation est critique et le général **Franchet d'Esperey** donne l'ordre d'évacuation après de multiples incidents, le port est enfin évacué le16 avril.

Quelques ouvrages évoquent cette bataille :

« La défense de la place évoque une série d'épisodes qui honorent avec éclat la poignée de Français et de Grecs du capitaine Lanchon, du capitaine Blaise, du commandant Vlachos. Ces braves animent huit jours durant une âpre lutte contre des forces très supérieures, bien pourvues et à cette lutte participe toute une populace (ouvriers, femmes, enfants) armée de fusil et de grenades, montrant contre l'étranger une haine insoupçonnée. »

Colonel Bujac : les campagnes de l'armée hellénique 1818-1922 Editions Lavauzelle 1930 page : 199

« La résistance de Kherson forme une série de combats héroïques où une poignée de Français et un bataillon grec luttèrent admirablement durant huit jours contre des troupes régulières fanatisées, parfaitement commandées et contre toute une population chez laquelle, hommes, femmes, enfants armés de fusils et de grenades tirant de toutes les fenêtres manifestèrent une haine inouïe contre l'étranger . »

Général Bernachot : les Armées Françaises en Orient après l'armistice de 1918 tome 2

« L'Armée du Danube Editeur : S.H.A.T. 1970 page : 102

« Ainsi s'achève l'affaire de Kherson. Sur le plan strictement militaire. Il s'agit d'un indiscutable fait d'armes. Une poignée de Français et un bataillon grec ont résisté pendant huit jours à des forces très supérieures. Le général d'Anselme pourra avec raison, évoquer à cette occasion, l'affaire de Sidi-Brahim. »

Philippe Masson : La marine française et la mer noire (1918-1919) Publication de la Sorbonne 1982 page 173

« On ne pourra jamais dénombrer les crimes commis, pendant ces quatre mois, par les autorités militaires françaises ; on ne les connaîtra jamais tous. Je vais citer quelques-uns, tous furent semblables. Surtout que le

commandement n'essais pas de rejeter la faute sur des comparses subalternes ! Il y avait ordre du quartier général de fusiller immédiatement tout propagandiste pris sur le fait. Il fut affiché dans tout la zone occupée le paragraphe 4 de l'ordre, en date du 2 février(en fait du 3 mars) du capitaine Lanchon, commandant d'armes de Kherson, spécifie »les agitateurs bolcheviques seront immédiatement fusillés »

André Marty : la révolte en mer noire 1927 tome 2 page 94

A la suite de cette bataille le capitaine Lanchon reçoit la citation suivante :

Le général Cdt en chef des armées d'Orient, agissant en vertu des pouvoirs qui lui sont conférés à prononcé les nominations suivantes dans l'ordre de la légion d'honneur à la date du 3 avril 1919 :

Au grade de CHEVALIER

Lanchon, Alfred,

Capitaine au176ème Reg. Inf.

« Chef de premier ordre et magnifique soldat

Avec une poignée d'hommes, a soutenu héroïquement de très durs combats pendant 10 jours et 10 nuits du 1er au 10 mars 1919 contre des forces régulières s'élevant à 4.000 hommes et une région révoltée contre nôtre intervention, à fait preuve de sang froid et dune autorité remarquable et a su par son exemple, maintenir à un haut degré le moral de sa troupe »

Cette nomination comporte l'attribution de la croix de guerre avec palme.

Signé : **Franchet d'Esperey.**

Le général d'Anselme cite à l'ordre général tout le détachement de Kherson

Cette citation donne droit au port de la croix de guerre des T.O.E. avec palme.

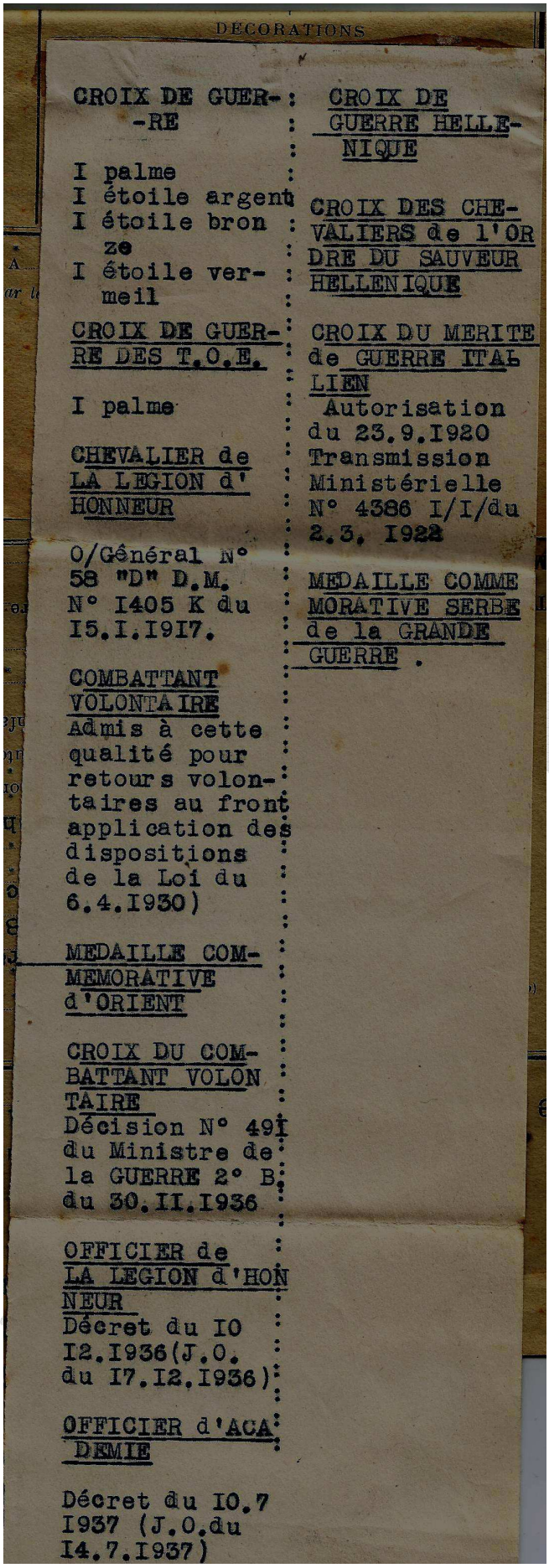
Cette expédition qui a pour but d'endiguer la montée de la propagande révolutionnaire du bolchevisme se solde par un échec total, faute de directives précises, d'effectifs et de matériel suffisants.

C'est une page d'histoire presque totalement ignorée, c'est pourquoi, Il faut rendre un hommage à tous ces Poilus d'Orient, officiers et soldats qui ont été envoyé au nom de la France se battre et mourir loin de leur patrie plusieurs mois après l'armistice et qui sont maintenant oubliés dans toutes les commémorations de cette guerre

Dans cette armée du Danube POUR le seul 176ème R.I. les pertes sont de 2324 tués ou disparus officiers ou soldats, les survivants, eux, retrouvent la France presqu'1 an et demi après l'armistice de 1918.

Le capitaine futur colonel LANCHON débarque à Marseille le 21 avril 1920, sorti du rang non pas d'une école prestigieuse comme St Cyr ou Polytechnique il est néanmoins promu colonel en 1945 avant de prendre sa retraite la même année.

Ancestramil



DÉCORATIONS

CROIX DE GUERRE

I palme
I étoile argent
I étoile bronze
I étoile vermeil

CROIX DE GUERRE DES T.O.E.

I palme

CHEVALIER de LA LEGION d'HONNEUR

O/Général N° 58 "D" D.M. N° I405 K du I5.I.I9I7.

COMBATTANT VOLONTAIRE

Admis à cette qualité pour retours volontaires au front application des dispositions de la Loi du 6.4.I930)

MEDAILLE COMMEMORATIVE d'ORIENT

CROIX DU COMBATTANT VOLONTAIRE

Décision N° 49I du Ministre de la GUERRE 2° B. du 30.II.I936

OFFICIER de LA LEGION d'HONNEUR

Décret du I0 I2.I936(J.O. du I7.I2.I936)

OFFICIER d'ACADEMIE

Décret du I0.7 I937 (J.O.du I4.7.I937)

CROIX DE GUERRE HELLENIQUE

CROIX DES CHEVALIERS de l'ORDRE DU SAUVEUR HELLENIQUE

CROIX DU MERITE de GUERRE ITALIEN

Autorisation du 23.9.I920 Transmission Ministérielle N° 4386 I/I/du 2.3. I922

MEDAILLE COMMEMORATIVE SERBE de la GRANDE GUERRE .